

Marseille - Lyon - Toulouse

AGENCE D'INFORMATION CINÉGRAPHIQUE

N° 49 - Samedi 4 Décembre 1943

Organe au Service du Cinéma Français

Treizième Année - Le Numéro : 2 frs

PROBLEME DU JOUR

ENFIN UN DESSIN ANIMÉ FRANÇAIS

Le nouveau programme du cinéma « Arts, Sciences, Voyages » que dirige André Robert, est composé en partie d'un dessin animé français : « Les Passagers de la Grande Ourse », de Paul Grimault.

Ce film n'est pas le premier qui soit arrivé sur les écrans de ceux qui ont été entrepris en France depuis que s'est manifesté un mouvement en faveur de ce genre si intéressant de production cinématographique et nous avons déjà vu « Le Capitain Sabord appareille » et « La Nymphé Callisto », mais ce n'est pas faire injure à ces deux films que de leur préférer, surtout au premier, « Les Passagers de la Grande Ourse ».

Il y a, en effet, dans ce dernier petit film, une mise au point que l'on n'a jamais pu constater dans un dessin animé français. L' anecdote qui fait le fond du film est mince : un jeune garçon que passe la curiosité s'introduit avec son chien dans un ballon dirigeable perfectionné qu'un génie imprudent lui fait mettre en mouvement. Dès lors se succèdent les mésaventures que l'on devine, aventures auxquelles le seul membre de l'équipage, sorte d'homme mécanique, nui par l'électricité, se trouve bientôt mêlé.

Il n'en faut pas plus à Walt Disney pour soulever, à travers le monde, d'innombrables et bienfaisantes vagues de rire. Paul Grimault et son équipe n'ont pas la richesse d'imagination qui caractérise l'équipe hollywoodienne et qui n'est peut-être que la conséquence de l'importance des capitaux dont il dispose : les « gags » qui marquent la marche de l'action ne manquent pas à l'assaut les uns des autres, mais ceux qui nous sont offerts sont amusants et de bon goût.

Le dessin est soigné et l'animation des personnages assez souple pour donner à ce dessin toutes les apparences de la vie. Si l'on ajoute que la couleur est d'une délicatesse qui l'emporte souvent sur celle des meilleurs dessins américains, en en aura assez dit pour donner l'impression que ce film a à peu près tout ce qu'il faut pour donner l'impression de la perfection. Oui, mais à peu près seulement.

Il lui manque en effet quelque chose pour être le dessin animé français que nous souhaitons et précisément un parfum français, ce parfum qu'il dégagerait tout naturellement si l'histoire qu'il nous conte était plus spécifiquement française. Certes son petit héros peut être français — il y a des enfants curieux dans tous les pays — mais le chien qui accompagne ce gamin est encore trop proche du célèbre « Pluto » walt-disneyen, alors que l'homme d'équipage « rabot » est un reflet de civilisation bien plus américaine que française et surtout il n'y a rien de spécifiquement français dans la mésaventure qui arrive à ce gamin non plus que dans les réactions que cette aventure provoque en lui, rien non plus de chez nous dans l'atmosphère qui flotte autour des personnages et de l'acronyme qui les emporte. En un mot, un film intéressant, mais qui bien probablement ne serait pas ce qu'il

est si Hollywood n'avait pas fait tant de dessins animés.

Certes, les dessins animés américains sont pleins de qualité mais ils n'ont pourtant pas fixé « ad aeternum » le canon du dessin animé. Des règles qu'il avait empiriquement établies, Walt Disney lui-même s'est en partie évadé quand il a fait « Blanche Neige » et encore bien plus « Fantasia » (à en croire ceux qui ont vu ce film). Pourquoi les auteurs de dessins animés français ne s'en évadent-ils pas eux aussi, eux surtout puisqu'ils ont le bonheur d'appartenir à un pays qui peut si joliment inspirer des auteurs de dessins animés, et en celui de La Fontaine et de Perrault.

René JEANNE.

COUP D'ŒIL EN COULISSE

Pas de films nouveaux cette semaine sur les écrans marseillais, sauf « La Grande Marnière » qui fut présentée corporativement voici de longs mois. Par contre, la Tobis a repris ses présentations. D'abord, une copie ayant fait défaut, on présenta « Carnaval d'Amour » qui avait déjà passé au Majestic et dont nous avons déjà parlé. Ensuite, ce fut « Les Femmes ne sont pas des anges », un film de Willy Forst dans le genre comédie américaine. Malgré quelques imperfections, la doublage notamment, cette production fut très appréciée à cause de la bonne humeur qui y règne et à cause de quelques trouvailles fort amusantes. Le film est interprété par Marthe Harell et par Axel von Ambesser, cet excellent et charmant comédien que le public français doit commencer à connaître. Nous parlerons la semaine prochaine de « Titanic » et du film italien « La Farce Tragique ». Signalons encore que le Capitole a passé « Le Démon de la Danse » qui vaut surtout par la partie music-hall, le reste n'étant que prétexte. Terminons en mentionnant que le « Rex » vient de battre tous les records de la ville avec « L'Eternel Retour » et que le succès de ce film se maintient aussi prodigieux durant sa deuxième semaine d'exclusivité.

Charles FORD.

L'ELOQUENCE DES CHIFFRES

Le tableau des recettes des salles de Marseille, pour la semaine du 24 au 30 novembre, indique que le « Rex » a totalisé 519.730 francs avec « L'Eternel Retour ».

En pensant que ce chiffre constitue la plus forte recette enregistrée en une semaine dans un seul établissement, on reste curieux de savoir comment une pareille recette a pu être réalisée.

Le « Rex » est un établissement de 1.280 places, strapontins compris : comme toutes les salles de première vision, il donne 19 séances par semaine. En multipliant les 1.280 places par 19 on arrive au chiffre de 24.320 qui représente le maximum d'entrées pouvant être réalisées dans la semaine.

« L'Eternel Retour » a donc rapporté comme prix moyen de place à chaque séance, la somme de 21 fr. 30.

En notant, par ailleurs, que le prix des entrées du « Rex » est de 22 et 19 fr. — avec une assez forte majorité de places à ce dernier prix — il ressort de ces chiffres que les places du « Rex » ont toutes été occupées à chaque séance de « L'Eternel Retour » et que nombreux sont les spectateurs qui ont dû applaudir ce film debout ou, plus confortablement, assis sur les marches du balcon du « Rex ».

LA PLUS NATURELLE

Des journaux de cinéma des deux jours ont posé soit au public, soit aux journalistes bien des questions sur les vedettes : la plus élégante, la plus snob, etc. Il est curieux que l'on n'ait jamais posé la question la plus importante : Quelle est la vedette la plus naturelle ? Pourtant, aucune qualité ne tient devant celle-là. C'est par le naturel qu'une comédienne touche et émeut son public. C'est son naturel qui fait rire et pleurer parce que chacun peut se retrouver en elle. Mais il est facile de remédier à cet oubli, le titre d'actrice la plus naturelle revient de droit à Madeleine Renaud. Sa prodigieuse interprétation dans « Le Ciel est à Vous », rejoignant et dépassant ses plus fameuses réussites ne laisse subsister aucune concurrente à ses côtés.

PARIS

— L'état de Pierre Mingaud est des plus satisfaisant. Le sympathique artiste a quitté la clinique huit jours avant la date prévue. Il reprendra « Coup de Tête » sous la direction de René le Henaff, le 3 janvier.

— Pour « Minerva », Noël-Noël va tourner un film qui sera mis en scène par Gilles Grangier, le réalisateur d'« Adémaï, bandit d'honneur ». On ne sait encore si ce sera un « Adémaï ».

— En 1944, Tino Rossi tournera un film qui pourrait être « Le Chêne Blanc », à moins que ce soit un sujet retraçant la vie d'un personnage célèbre qui fut déjà le héros d'un film muet et d'une opérette.

— Le Colonel Chabert, le film réalisé par René le Henaff, d'après une nouvelle de Balzac, et interprété par Raimu, Marie Bell, Aimé Clariond, Jacques Baumer et Fernand Fabre, a été présenté, avec un immense succès, au cours d'un gala au profit des œuvres sociales du cinéma, à la « Salle Marivaux », où, le 1^{er} décembre, il a commencé, ainsi qu'au « Marbeuf », une exclusivité qui s'annonce des plus brillantes.

— A. d'Aguiar a abandonné le projet de tourner « La belle Saison » avec Léo Marjane comme vedette. Un autre sujet est à l'étude.

— C'est André Cayatte qui a quitté le « Continental » qui mettra en scène Farandoles que devait réaliser primitivement Georges Lacombe. Ce film qui sera tourné en janvier prochain réunira une très importante distribution.

— La sortie du « Bugand Gentilhomme », le film réalisé par Emile Couzinet, d'après Alexandre Dumas, et interprété par Robert Favart, Jean Weber, Jean Périer et Katia Lova, est prévue pour le 22 décembre, au Radio-Cité Opéra.

— Vautrin, le film de Pierre Billon, sera présenté, le 13 décembre, en première mondiale, à Angoulême.

— Léo Jeannon tourne à Courbevoie les intérieurs du film « Le Carrefour des Enfants perdus », avec comme principaux interprètes, René Dary, Jean Mercanton, Janine Darcey et le journaliste A.-M. Julien (de Julien de Gilles et Julien) et deux cents gosses.

George FRONVAL.

MARSEILLE

— Nous indiquions la semaine dernière que la soirée de gala organisée au bénéfice du Secours National pour la première de « L'Eternel Retour », permet-

Nos Informations...

trait à la Société « Discina » de remettre près de 70.000 francs au Secours National. Finalement c'est un chèque de 81.296 fr. que M. Arnel, l'actif et sympathique directeur de « Discina », a remis au président Prax, du Secours National.

— Voici les recettes des salles de Marseille pour la semaine du 24 au 30 novembre :

REX (« L'Eternel Retour ») : 519.730. — CAPITOLE (« Le Démon de la Danse ») : 400.865. — RIALTO (« La Grande Marnière ») : 241.000. — ODEON (« La Grande Marnière ») : 223.074. — HOLLYWOOD (« Le Grand Refrain ») : 200.305. — MAJESTIC (« Au Bonheur des Dames ») : 133.172. — STUDIO (« Au Bonheur des Dames ») : 98.771. — CINEAC VOG (« Pipas ») : 90.294. — PHOENIX (« La Chouette Fantôme ») : 123.002. — NOAILLES (« La Belle Frégate ») : 61.932. — COMEDIA (« Feu ») : 54.951. — CLUB (« L'Homme qui vendit son âme au diable ») : 47.501. — CAMERA (« Le Charme de la Bohème ») : 43.736. — CINEAC P. M. (« Pontcairat ») : 39.557. — CINEAC P. P. (« Le Mistral ») : 71.997.

TOULOUSE

— La semaine du 22 au 30 novembre 1943 a été calme dans l'ensemble pour l'exploitation cinématographique toulousaine. Si les matinées ont été en général assez bonnes, par contre les soirées furent handicapées, en premier lieu par le début des séances à 20 h. pour se terminer à 22 h. 30 (le couvre-feu étant fixé à 23 h.) et en second lieu par suite de la suppression des tramways, ces derniers ne voulant pas assurer la sortie des spectateurs. Si nous ajoutons le froid et le mauvais temps, cela donnera un aperçu assez triste de cette fin du mois de novembre pour nos salles de spectacles.

— Nous apprenons la nomination, aux « Variétés », de M. Armand, en qualité d'assistant de M. André Agramon. M. Armand est de la « partie », puisqu'il a dirigé à Marseille, le « Noailles ». Nous lui adressons nos félicitations dans ses nouvelles fonctions.

— L'Arbre de Noël, organisé par l'« A. C. E. », « Tobis » et le Comptoir du Format Réduit, aura lieu, cette année, le samedi 18 décembre, de 14 h. 30 à 16 h. 30, dans le cadre charmant du cabaret « Le Mirliton ».

— C'est le mardi 30 novembre qu'a eu lieu, à la Chambre de Commerce, une importante réunion du C.O.L.C. en vue de la constitution du Syndicat des ex-

ploitants de Toulouse, qui groupe les départements de la Haute-Garonne, l'Ariège, l'Aveyron, le Tarn et le Tarn-et-Garonne.

— Au cours de cette réunion on a procédé à l'élection du délégué syndical des exploitants qui est le représentant des directeurs auprès de la nouvelle organisation professionnelle de l'industrie cinématographique. (Dans notre prochain numéro, nous donnerons le résultat de cette élection.)

— L'Arbre de Noël du C.O.L.C. aura lieu, cette année, le dimanche 19 décembre, dans le cadre des « Variétés », à 10 h. 30 très précise.

— « Gallia-Ciné » a présenté, le vendredi 26 novembre 1943, au « Gallia-Palace », « Le Brigand Gentilhomme », drame de cape et d'épée, tiré du roman de Alexandre Dumas.

— L'A.C.E. nous communique les dates de sorties de ses films aux « Variétés » : 22 décembre, « Le Foyer Perdu » ; 29 décembre, « Adrien » ; 26 janvier, « Rembrandt ».

— Sauf imprévu, « La Nuit du Cinéma », organisée par le C.O.L.C., se déroulera dans le début du mois de décembre. Le choix de l'établissement n'est pas encore fixé.

— Le C.O.L.C. nous informe qu'à l'avenir les invités « non ayants droit » qui assisteront aux présentations corporatives, devront payer 10 fr. par place, comme cela se fait dans les autres villes.

Roger BRUGUIERE.

LYON

— Que verrons-nous, à Lyon, pour les fêtes de Noël et Jour de l'An. Au « Pathe » : « Je suis avec toi », avec P. Fresnay et Y. Printemps. Le « Tivoli » et le « Majestic » passeront : « Le Capitaine Fracasse » et ensuite « Un Seul Amour », à la « Scala » : « Adrien », à l'« A. B. C. » : « La Ville Dorée » et « Le Chevalier Noir », alors que le tandem « Cigale-Cinéma » jouera : « Documents Secrets » et « La Ville Dorée ». Au « Modern », sortie du « Grand Combat ». A l'« Astoria » : « La Bonne Étoile » et « Le Comte de Monte-Cristo », et l'« Eldo » : « Feu Nicolas ».

Luc CAUCHON.

NICE

— Semaine du 24 au 30 novembre. Baisse de recettes dans l'ensemble de l'exploitation niçoise, les soirées étant moins suivies qu'auparavant. Les gens sortent moins le soir dans la crainte d'événements intempéstités... et puis, il a convenu de faire froid !

— Au tandem « Rialto-Casino », « L'Eternel Retour » a continué à remporter le plus éclatant succès. C'est justice et réconfortant. « L'Intruse » a attiré du monde à l'« Eucurial » et à l'« Excelsior ». Pierre Fresnay a toujours ses admirateurs qui l'ont suivi avec intérêt dans le film original qu'est « La Main du Diable », au « Paris-Palace-Forum ». Au « Mondial », rendez-vous des spectateurs et surtout des spectatrices sensibles au talent de Pierre Blanchard dans « La Dame de Pique ».

Lion ROGGERO.

La plus forte recette enregistrée à Marseille en une semaine dans un seul établissement vient d'être réalisée au « REX » par



L'Eternel Retour

avec

519.730 frs

TINO ROSSI

tourne dans LE FILM DE SA VIE

L'Île d'Amour

avec

Josseline Gaël - Charpin Delmont, etc...

Réservé à

ECLAIR JOURNAL

Midi Cinéma Location TOULOUSE

En 1^{re} exclusivité à Marseille au « RIALTO »

Midi Cinéma Location MARSEILLE

une réalisation d'Alexandre BLASETTI

LA FARCE TRAGIQUE

avec

Clara CALAMAR
Amédéo ZAZZARI
Osvaldo VALENTI

FERNANDEL

dans

LA BONNE ÉTOILE

Distribué par S. E. L. B. FILMS

LYON 32, Rue Grenette TOULOUSE 21, Rue Mayry BORDEAUX 7, Rue Segallier

TOBIS

a présenté

3 films

3 succès

MARSEILLE - LYON - TOULOUSE

Les Films Raoul Ploquin présentent

Charles Vanel
Madeleine Renaud

dans

Le Ciel est à Vous

un film de Jean Grémillon

HELIOS-FILM
MARSEILLE

FRANCE-DISTRIBUTION
TOULOUSE

LYON-CINEMA
LYON

Marseille · Lyon · Toulouse

AGENCE D'INFORMATION CINEGRAPHIQUE

N° 49 Samedi 4 Décembre 1943

Organe au Service du Cinéma Français

Treizième Année - Le Numéro : 2 frs

LE CINEMA FRANÇAIS AUX « 10 JOURS DU FILM » A BALE (1)

Par notre correspondant en Suisse
Serge LANG

Le programme de rétrospective de l'écran s'étendait sur dix jours et avait été réparti entre différentes salles de la ville. Après un extrait du « Voyage dans la Lune », de Georges Méliès, on pouvait assister au premier essai du « Film d'Art », avec la célèbre bande de Le Bary, « L'Assassinat du Duc de Guise ». Puis ce fut le tour d'un autre classique, « La Naissance d'une Nation », de D.W. Griffith. Après des films de Harold Lloyd, on vit l'inoubliable « Entr'acte », de René Clair, que l'on présente dans une séance consacrée au film surréaliste, en même temps que « Zéro de Conduite », du regretté Jean Vigo. De Germaine Dulac on put voir une comédie psychologique, « La Souriante Mme Beudet ». Après de nombreux autres films qui ont tous joué un très grand rôle dans l'histoire du Cinéma et qui restent encore aujourd'hui des chefs-d'œuvre et dont nous ne citerons que « Le Vampire », de Carl Dreyer, une des premières réalisations intéressantes du parlant, René Clair fut encore une fois à l'honneur avec la spirituelle comédie « Le Million ». Ce film fut suivi par deux très beaux films de Jean Renoir, « La Marseillaise » et « La Règle du Jeu » et « Crime et Châtiment », de Pierre Chenal.

Il faut donc relever que la qualité des réalisations du cinéma français qui figuraient au programme de ces dix jours du film, a été très brillante et a documenté quelle place la France a tenue et tient encore dans le développement du septième Art. Notons encore que la participation française était avec huit films la plus importante au point de vue numérique après celle des Etats-Unis.

Les films des autres pays qui participèrent à cette manifestation cinématographique étaient également des réalisations très intéressantes et permirent de discerner dans les grandes lignes l'orientation de la production cinématographique mondiale de ces prochains années. La Suisse était représentée par un film très réussi, « Wilder Urlaub ». Les firmes américaines avaient envoyé un film tourné par Anatol Litvak, d'après un roman en vogue d'Eric Knight, « Fidéle à toi-même » et un film d'aventure à grande mise en scène adapté d'après le roman d'Alexandre Dumas, « Les Frères Corses ». Ces deux films n'atteignaient pas la qualité de certaines productions de ces dernières années. Parmi les films présentés pour la première fois en Suisse celui qui réalisa von Baky pour la Ufa fut certainement le plus intéressant ; il s'agit du film « Les aventures du Baron Munchausen », avec Hans Albers dans le rôle du baron légendaire ; ce film tourné en couleurs, montre pour la première fois les possibilités artistiques que la couleur, après le son, est susceptible d'apporter au cinéma. La production allemande présentait, en outre, « Paracelse », un film terminé il y a quelques semaines seulement par le grand metteur en scène allemand Fabst.

(1) Voir l'A.I.C. du 27 novembre.

En même temps que se déroulaient toutes ces manifestations, avait lieu la première Exposition suisse du Cinéma qui a été un aperçu théorique très clair des questions esthétiques et sociales du cinéma.

Le succès de cette première « Semaine suisse du Cinéma » a incité les organisateurs à ne pas en rester là et à faire de Bâle « la ville suisse du Cinéma » en organisant, chaque année, une manifestation analogue. D'ores et déjà on sait que la prochaine « semaine suisse du Cinéma » aura lieu du 1^{er} au 10 septembre 1944.

Mentionnons encore que l'on a regretté, à Bâle, l'absence totale des journalistes français de la presse spécialisée qui avait été invités à se rendre à Bâle par le Comité d'organisation et qui n'ont pu venir en raison des événements.

Serge LANG.

L'INDUSTRIE DU CINEMA COLLABORATRICE DE LA CROIX ROUGE FRANÇAISE

Devant les menaces qui, de jour en jour, se créent sous l'égide de la Croix Rouge Française, des équipes d'urgence, destinées à porter secours à la population en cas de sinistres provoqués par la guerre. C'est ainsi que nous apprenons que dans le voisinage immédiat des agences de location de films et des grandes salles de spectacles de Marseille, une semblable équipe vient d'être constituée, qui comprend déjà dans ses effectifs, un certain nombre de membres de la corporation cinématographique. Nous lançons un appel à toutes les autres personnes qui désirent également servir dans cette formation, en les priant de s'inscrire aux équipes d'urgence de la Croix Rouge Française, Foyer de l'A. D. A. C., 12, boulevard Philippon.

Il est fait également appel aux membres et aux entreprises du film pour l'ouverture d'une souscription destinée à compléter le matériel médical de l'équipe ; les dons et adhésions devant être adressés à la même adresse que ci-dessus indiquée, il est à peu près certain que l'industrie du Cinéma fournira un nombre important de volontaires et de souscripteurs.

Agence Universelle du Spectacle

Vente - Achat de toutes Salles
92, Rue Riquet - TOULOUSE
Tel. 254-21

C. O. I. C.

RETRAIT DE FILMS
Circulaire N° 209
adressée à MM. les Distributeurs

Marseille, le 30 novembre 1943.

Messieurs,
Vous voudrez bien trouver ci-dessous, pour application, instructions de la Direction Générale de la Cinématographie Nationale, concernant l'interdiction de certains films.

Par suite d'accords passés avec les Autorités d'occupation, Par l'honneur de vous adresser la liste des films dont la projection est interdite.

Le retrait des films faisant l'objet de cette mesure doit s'opérer en trois échelons : la première liste est interdite à partir du 20 octobre 1943, la seconde à partir du 1^{er} décembre 1943, et enfin la troisième à partir du 5 janvier 1944.

Vous voudrez bien faire en sorte que les mesures en question soient appliquées sans délai et signaler à mes services toute infraction que vous auriez eu à sanctionner.

LISTE DES FILMS INTERDITS PAR LA FILMPRUEFSTELLE ET AUTORISES PAR LA CENSURE FRANÇAISE, DONT LA DATE DE RETRAIT EST PROPOSEE POUR LE 20 OCTOBRE 1943.

Alerte en Méditerranée, Aïdi, Bataille Silencieuse, Chemin de l'Honneur, Coups de Feu l'Aube, Courrier du Sud, Dame de Malacca, Déserteur (Je l'attendrais), Drame de Shanghai, Fille de la Madelon, Gens du Voyage, Grand Jeu, Grande Inconnue, Hommes sans Nom, Katia, Kermesse Héronique, Légion d'Honneur, Maison du Maître, Maman, Messager, Nuits Blanches de Saint-Petersbourg, Perles de la Couronne, Rappel Immédiat, Retour à l'Aube, Servant le Terrible, Serge Panine, Stalbrahm, S.O.S. Sahara, Tamara la Complaisante, Tempête, Tempête sur l'Asie, Tragédie Impériale, Trois Artilleurs à l'Opéra, Trois de Saint-Cyr, Ultimatum, Your Noies, Yanoski le Rebelle, Bataille.

LISTE DES FILMS INTERDITS PAR LA FILMPRUEFSTELLE ET AUTORISES PAR LA CENSURE FRANÇAISE, DONT LA DATE DE RETRAIT EST PROPOSEE POUR LE 1^{er} DECEMBRE 1943.

Alerts Gentleman Chauffeur, Altitude 3200, Au Lycée Papillon, Belle Etoile, Bossenan et Copenole, Café de Paris, Chouette Fantôme, Confit, Dame de Pique, Danube Bleu, Disparus de Saint-

Agit, Elles étaient douze Femmes, Empreintes Rouges, Etoiles aux Musio-Hall, Frégates de Ciel, Gangsters du Château-d'If, Hommes Nouveaux, Jostie, Louise, Ma Tante Dictateur, Ménage Moderne, Moulin dans le Soleil, Place de la Concord, Raphaël le Totaou, Rendez-vous Champs-Élysées, Révolte, Son Oncle de Normandie.

LISTE DES FILMS INTERDITS PAR LA FILMPRUEFSTELLE ET AUTORISES PAR LA CENSURE FRANÇAISE, DONT LA DATE DE RETRAIT EST PROPOSEE POUR LE 5 JANVIER 1944.

Blanchette, Femme du bout du monde, Feu de Jote, Jean de la Lune, Masha la Fille de l'Ourse, Mondo tremblant, Monsieur Personne, Naples au Baiser de Feu, Nuit Merveilleuse, Paradis de Satan, Protés du Roi, Pottillon de Longjumeau, Prends la Route, Président Houdocœur, Prince de mon Cœur, Prison de Femmes, Radio Reportage, Sérénade, Surprise de la Radio, Toubillon de Paris, Tradition de Minuit, Trois dans un Moulin, Vertigo d'un Soir, Vidéo.

FILMS INTERPRETES PAR CLAUDE DAUPHIN.

J'ai l'honneur de porter à votre connaissance qu'à la demande des Services de la Propagande Abteiling, la Direction Générale du Cinéma a décidé d'interdire, à partir de ce jour, la projection des films interprétés par CLAUDE DAUPHIN, et ce pour toute la France Continentale.

ON REVERRA TRAMEL DANS « LA CAVALCADE DES HEURES » LE FILM DES VEDETTES

On se souvient des spirituelles créations de Tramel tant à la scène qu'à l'écran dans le film du « Bonifié » inspiré du célèbre roman de G. de la Fouchardière.

Tramel que l'on a vu depuis à diverses reprises dans des rôles plus sérieux, reparait aujourd'hui dans un rôle dramatique dans « La Cavalcade des Heures », le film d'Yvan Noé.

On sait que ce film réunit une éclatante distribution dans laquelle on trouve les noms de Gaby Morlay, Fernandel, Charles Trénet, Pierrette Caillot, Jean Chevrier, Meg Lemonnier, Jean Marchat, Jules Ladoumègue, Jean Daurand, Jeanne Fusier-Gir, André Le Gall, Félix Oudart, Lucien Gallas, Charpin.

QUI EST « LUCRECE » ?

Le théâtre Hébertot vient de reprendre « Le Viol de Lucrece », le fameux poème de Shakespeare, adapté par André Obey.

Dans le même temps, Léo Jannin, avec Edwige Feuillère tournait aux Studios Saint-Maurice, une « Lucrece », d'après le scénario original de Solange Terac, dialogue de Claude-André Puget et Georges Neveux.

Il n'y a bien entendu aucune similitude entre les deux personnages. « Lucrece » incarnée par Edwige Feuillère n'a pas plus d'attache avec l'époque des Borgia qu'avec celle des Tarquin.

Il s'agit d'une grande vedette directrice de théâtre, sorte de Régine 1943, dont est éperdument tombé amoureux un jeune potache interprété par Jean Mercanton.

APRES « MONTE CRISTO » « LE BOSSU »

Après « Le Comte de Monte-Cristo » dont le succès est loin d'être épuisé, Régina Distribution distribuera un nouveau « gros morceau » Le Bossu, production Jannin-Régina, réalisée par Jean Delannoy dans laquelle Pierre Blanchar incarnera le personnage fameux de Lagardère.

Jean Delannoy, le metteur en scène de Pontcarral et de L'Éternel Retour veut que Le Bossu soit un film d'enthousiasme dont les péripéties se succéderont dans un mouvement intense et où apparaîtra en pleine lumière la belle figure du chevalier de Lagardère, brave entre les braves, ayant au cœur la foi qui fait les héros.

AVIS IMPORTANT

Nous rappelons que l'Agence d'Information Cinégraphique est la seule publication ayant le caractère officiel sur la région de Toulouse (Décision n° 14) pour la publication des Présentations corporatives et des Premières représentations publiques.

Rappelons également que l'Agence d'Information Cinégraphique a ce même caractère officiel sur la région de Lyon.

PRESENTATIONS

(en application de la décision n° 14 du C. O. I. C.)

MARSEILLE

Lundi 13 décembre
A 10 h. à l'« Hollywood »
Adieu Léonard (Pathé)

Mardi 14 décembre
A 10 h. au « Rex »
Tornavara (Pathé)
A 15 h. au « Rex »
Je suis avec toi (Pathé)
A 17 h. 30 au « Rex »
Le Brigand Gentilhomme (Gallia Cinéma)

Mercredi 15 décembre
A 10 h. à l'« Hollywood »
L'Ange de la Nuit (Pathé)

TOULOUSE

Mardi 14 décembre
A 10 h. au « Cinéac »
Valse Blanche (Sirius)

LYON

Mardi 7 décembre
A 10 h. au « Pathé »
Le Colonel Chabert (Dodrumez)

Mercredi 8 décembre
A 10 h. au « Pathé »
Douce (Dodrumez)

AGENCE D'INFORMATION CINEGRAPHIQUE

de la Presse Française
et Etrangère
(Hebdomadaire)

Directeur : Marc PASCAL

Direction générale :
MARSEILLE
2, boulevard Baux (Pointe-Rouge)
Tél. : Dragon 98-80
C. C. Postaux
Marc Pascal, 818-70 - Marseille

Directions de :
PARIS :
M. George FRONVAL, 82, rue
La Fontaine (16^e). Tél. : Av.
10 h. Aut. : 81-78.

LYON :
M. Luc CAUCHON, 38, rue Bou-
teiller, Grigny (Rhône). Tél. :
Franklin 80-54.

TOULOUSE :
M. Roger BRUGUIERE, 10, allées
des Soupirs.

NICE :
M. Léon ROGGERO, 35, rue Pastro-
relli.

Abonnement : UN AN, 60 fr.
REPRODUCTION AUTORISEE

Le Gérant : Marc PASCAL
Imprimerie : 120, La Canabière.

Fernand Gravey
Simone Renant

Film
LOYE

ROMANCE A TROIS

(Production Roger Riebbé)

CHRISTIAN JAQUE A TERMINE « VOYAGE SANS ESPOIR »

Christian Jaque a entièrement terminé la réalisation de « Voyage sans Espoir » qu'il a mis en scène d'après un scénario de Pierre Mac Orlan, dialogué par Marc-Gilbert Sauvajan. Les dernières prises de vues furent faites à l'avant d'une locomotive Pacific « 6.000 » lancée à 100 km. à l'heure. Le montage de « Voyage sans Espoir » dont Simone Renant, Jean Marais, Paul Bernard, Lucien Coëdel, Louis Salou, Jean Brochard et Ky-Duyen sont les vedettes, est achevé et l'on annonce la sortie de cette importante production comme devant être très prochaine.

Les Films Roger Riebbé

TOULOUSE

De la jeunesse...
de la fraîcheur...

6 Petites Filles en Blanc

avec Jean Mural, Janine Darcey, Réda Caire, etc.



A Paris
le 22
Décembre

Début en grande exclusivité de

VAUTRIN



A partir du 8 Décembre
en 1ère exclusivité
au «CAPITOLE» de Marseille

LE BARON FANTOME

Un film remarquable et remarqué



Le premier
dessin animé
en couleurs français

Les Passagers de la Grande Ourse

passera en complément de programme du film

Service de Nuit

Le film d'aujourd'hui...

GOUPI MAINS-ROUGES

Le film de demain...

LUCRECE

FRANCE-DISTRIBUTION TOULOUSE
FILMS CHAMPION MARSEILLE
CHARLES PALMADE LYON

Albert Préjean

dans une production
"CONTINENTAL"



LA VIE DE PLAISIR

Une comédie mondaine et légère
dans le cadre d'un grand
établissement de plaisir